

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Claire Hayoz Etter est infirmière de santé publique et formatrice d'adultes. Elle travaille depuis trois ans à la Fondation éducation21 (voir www.education21.ch) à Berne où elle collabore, avec la Fondation RADIX, à l'élargissement du Réseau suisse d'écoles en santé à l'éducation en vue d'un développement durable.



Ce projet est mandaté par l'Office fédéral de la Santé publique et la Fondation Promotion Santé Suisse.

Le Réseau suisse des écoles en santé existe depuis 1997. Il soutient les écoles dans leur développement en tant qu'espaces favorables à la promotion de la santé à tous les niveaux: enseignement, organisation scolaire, réseau, programmes. A ce jour ce sont plus de 1'800 écoles qui en sont membres et 22 réseaux cantonaux et régionaux actifs.

Dès 2017, ce réseau national intégrera le développement durable dans son programme. Il aura pour nom: Réseau d'écoles21, Réseau suisse d'écoles en santé et durables, faisant référence à l'agenda de développement durable pour le 21^{ème} siècle.

Quelles sont les motivations pour une infirmière à ce développement professionnel inédit?

Eliane Danalet (ED): Il y a une trentaine d'années que vous êtes infirmière. Pouvez-vous nous parler en quelques mots de votre parcours et ce qui a été déterminant dans le choix de ce poste spécifique dans l'éducation en vue d'un développement durable (EDD) ?

Claire Hayoz Etter (CHE): Je me suis éloignée rapidement des aspects techniques de la profession pour me concentrer sur ceux liés aux conditions propices à la santé dans l'environnement, le milieu du travail et les lieux de vie. Après une spécialisation en santé publique, je me suis formée en pédagogie d'adultes. J'ai longtemps travaillé dans des projets de promotion de la santé et de prévention des addictions avec les écoles du canton de Fribourg.

Tout au long de mon parcours, j'ai collaboré avec des professionnels de divers horizons, souvent plus issus du domaine social et de l'éducation que des soins. Les questions liées à l'environnement et les liens avec la santé m'ont toujours

« Par ailleurs j'aime beaucoup la nature et m'y ressource très régulièrement. Je suis convaincue de l'importance à y vivre avec harmonie et respect, en respectant les limites des écosystèmes que nous prenons trop facilement comme des acquis. »

paru insuffisamment développés par les professionnels de la santé. Notre environnement physique contribue à notre santé globale et bien entendu à notre équilibre mental.

J'ai aussi depuis toujours eu une sensibilité aux inégalités sociales et de ressources des personnes autant en Suisse que dans les pays du Sud.

Par ailleurs j'aime beaucoup la nature et m'y ressource très régulièrement. Je suis convaincue de l'importance à y vivre avec harmonie et respect, en respectant les limites des écosystèmes que nous prenons trop facilement comme des acquis.

Ainsi tout ce que j'ai fait précédemment m'est utile dans cet engagement professionnel pour l'EDD, et me permet de lier les différentes perspectives et intérêts entre eux.

ED: Pouvez-vous nous décrire votre activité à la Fondation éducation21 et sur quels dossiers vous travaillez plus précisément aujourd'hui ?

CHE: La fondation éducation21 est le centre national de compétences et de services pour l'EDD, pour les écoles obligatoires et le secondaire II, y compris les écoles professionnelles. J'ai été engagée en tant que spécialiste de la santé dans le milieu scolaire. L'EDD est un concept intégrateur qui permet aux différentes entrées thématiques de travailler de concert, de développer des projets pluri- ou encore mieux inter-

disciplinaires dans une vision systémique. C'est l'occasion de lier entre elles l'éducation à l'environnement, la promotion de la santé, la citoyenneté et les droits humains, les interdépendances mondiales, les diversités culturelles, l'égalité de genre, les processus économiques soutenables. Mon grand dossier actuel est celui de collaborer au Réseau d'écoles21, Réseau suisse d'écoles en santé et durables qui sera officiellement actif dès le 21 mars 2017. Je suis co-coordinatrice romande avec Gaël Pannatier de RADIX.

Par ailleurs je collabore à l'évaluation et parfois à la production de ressources pédagogiques de qualité pour l'EDD ainsi qu'aux aides financières pour soutenir des projets d'écoles. Je participe aussi au Réseau EDD des acteurs extrascolaires et au réseautage avec les acteurs de la santé, comme par exemple le Réseau éducation+santé. Je suis la seule infirmière à éducation21 qui réunit une quarantaine de professionnels issus, de l'enseignement, des sciences humaines, des sciences politiques, de la géographie, de l'histoire, etc.

ED: Pouvez-vous citer quelques compétences ou connaissances qui vous semblent importantes pour l'infirmière d'aujourd'hui, consciente des liens entre environnement et santé et œuvrant en ce sens dans son activité ?

CHE:

- La coopération «optimiste» comme capacité de créer des liens entre les milieux et les personnes.

« Il est important de se former à tout âge
et de toutes les manières. »



- La curiosité est fondamentale en tant que capacité de se mettre à la place de l'autre dans une «écoute curieuse» et de garder l'ouverture vers ce qui est différent de soi.
- Développer l'empowerment individuel et collectif pour rendre autonome, faciliter l'acquisition de compétences et une autonomie dans sa manière de vivre. Être heureux que l'autre trouve son chemin en l'encourageant. Toute vie peut changer à n'importe quel moment et cela ne nous appartient pas
- L'accueil que propose une infirmière en tenant compte de toutes les dimensions, et particulièrement du lien au corps est une chance et facilite la relation avec des personnes de toutes provenances et couches sociales.
- Être conscient des inégalités sociales est aussi fondamental.

ED: Quels sont vos projets aujourd'hui et qu'aimeriez-vous encore développer ?

CHE: Il est important de se former à tout âge et de toutes les manières. Aujourd'hui j'ai choisi d'approfondir le domaine où je suis engagée et c'est pourquoi je viens de commencer un CAS (certificat d'études avancées) en développement durable post 2015 à l'université de Genève.

Deux aspects me paraissent particulièrement importants :

- la pensée en système pour mieux comprendre la complexité du monde et favoriser l'acquisition de compétences pour tous les enfants et jeunes afin de trouver des solutions novatrices pour faire face aux problématiques de ce monde et le rendre durable aussi pour les générations futures.
- la prise en compte de l'éthique et des valeurs qui demandent de changer de perspectives et de ne pas devenir cyniques en comprenant les enjeux. Il s'agit de mettre la main à la pâte pour une planète saine avec des humains en santé vivant en paix et de façon la plus équitable possible et tenant compte des ressources limitées de notre environnement naturel.

Propos recueillis par :

Eliane Danalet
Maître d'enseignement
Institut et Haute Ecole
de la Santé La Source